

Le "Balcon du Jura" en long et en large

Autor(en): **Zirilli, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **37 (2007)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826862>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le «Balcon du Jura», en long et en large

Un panorama à vous couper le souffle, des musées qui chantent et enchantent, des randonnées en veux-tu en voilà sur les pâturages enneigés, le Jura vaudois mérite d'être découvert... ou redécouvert.

A l'ouest de Sainte-Croix, en passant le col des Etroits, on arrive à L'Auberson, avec son fabuleux musée et ses pâturages qui ondulent vers la France. A l'est, sur une route qui mène jusqu'au Val-de-Travers, voici Les Rasses, principal lieu de villégiature, puis Bullet et Mauborget, d'où l'on redescend sur Grandson.

Un panorama splendide: au loin, les sommets enneigés des Alpes s'étirent de la Jungfrau au Mont-Blanc, et au-delà. En contrebas, la nappe bleue du lac de Neuchâtel se donne en spectacle, à moins que la mer de brouillard ne lui fasse concurrence. Par temps clair, on peut même deviner le Léman.

Désormais regroupées sous l'appellation «Balcon du Jura» par un directeur d'office du tourisme rassembleur et fourmillant d'idées, ces localités perchées sur les hauteurs sont facilement accessibles, même par grand enneigement, en voiture, en bus ou en taxi-bus.

Mais il est une autre façon d'explorer la région... Avec près de 120 km de pistes de fond ou de raquettes tracées dans ces pâturages piqués de bouquets de sapins, ce sont de grands espaces qui s'ouvrent au randonneur avide d'air pur. Un certain nombre de ces itinéraires ont été balisés

par le patron du restaurant du Chasseron, qui attend les plus sportifs, à 1607 mètres d'altitude, avec sa célèbre fondue au Mauler, un vin mousseux neuchâtelois.

Autre excursion populaire, en journée ou au clair de lune: à raquettes jusqu'à la Casba, une cabane-refuge mythique qui sert la raclette.

UNE PETITE MUSIQUE

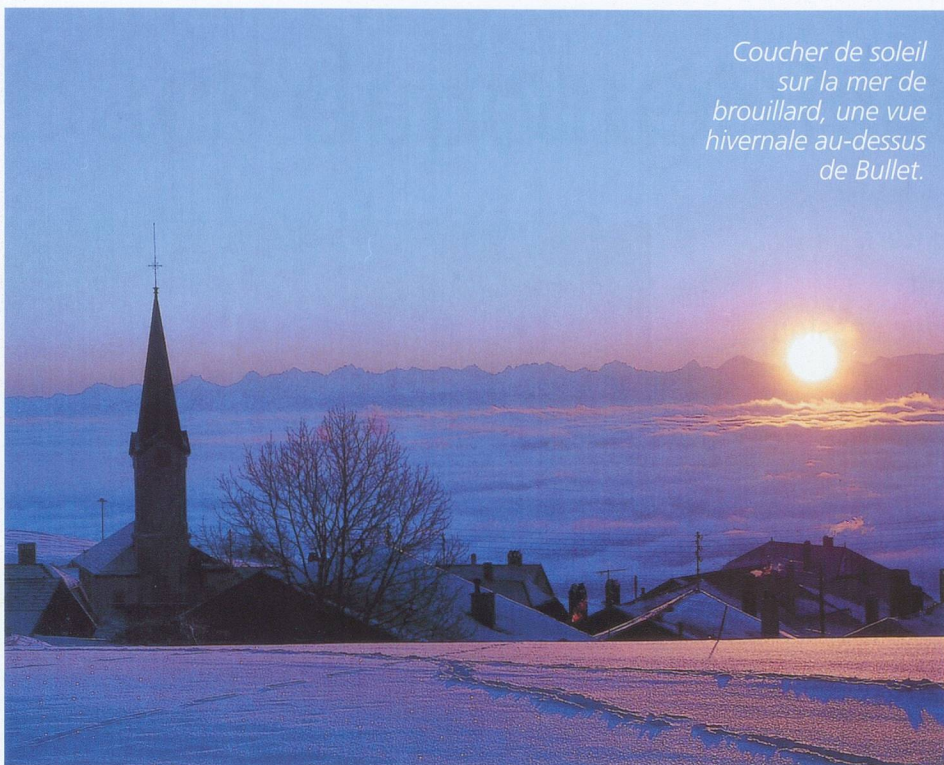
Et si le temps se gâte? Aucun risque de s'ennuyer: le «Balcon du Jura» offre une vie culturelle enviable. L'attraction à ne pas manquer, c'est le Musée Baud, sis à L'Auberson, un village-rue tout en longueur. Un de ses habitants, le chanteur romand Michel Buhler, nous apprend, dans un livre consacré à son cher Jura, que les villageois forment deux clans: à l'ouest les «Culs Gelés», à l'est, les «Trololos». Le musée est situé côté «Culs Gelés», et c'est un enchantement.

Fondé par les trois frères Baud, des paysans-artisans collectionneurs et réparateurs de pièces de musique mécanique, ce musée, qui reste dans la famille, présente une soixantaine d'objets exceptionnels manufacturés entre 1750 et 1940. Des boîtes à musique de toutes sortes, mais aussi des

automates, des oiseaux chanteurs, des tableaux animés... Une deuxième salle réunit des orgues de Barbarie et autres orchestrons utilisés autrefois dans les carrousels, les restaurants ou les salles de bal. La visite se fait sur un rythme endiablé, avec une folle envie de danser au son de ces imposantes pièces qui imitent les jazz-bands ou la musique populaire. On reste pantois devant l'ingéniosité des artisans qui ont imaginé ces subtils mécanismes. Ici, un piano joue tout seul quand on pédale, là il enregistre sur papier perforé le morceau que le pianiste interprète. Plus loin, l'ancêtre du juke-box choisit sa mélodie sur un immense disque flexible hérissé de minuscules piques.

Un tour de manivelle et en avant la musique! Mais quel travail... L'atelier attendant au musée permet de mesurer l'effort fourni par les propriétaires actuels et les «Amis du Musée», qui s'acharnent à restaurer ces orgues, malgré un coût prohibitif: entre 50 000 et 100 000 francs.

Petit frère du Musée Baud, le Musée Cima, à Sainte-Croix, présente également de très belles pièces: minuscules oiseaux chanteurs s'échappant de leur «tabatière», boîtes à musique en bois précieux garant d'une acoustique irréprochable, automates



Coucher de soleil sur la mer de brouillard, une vue hivernale au-dessus de Bulle.

délicieux, telle cette Colombine qui soupire en écrivant à l'ami Pierrot. Moins chaleureux, plus didactique que celui de L'Auberson, il retrace l'histoire du mouvement à musique, de sa création à nos jours.

Les fanas de musique mécanique pourront encore parfaire leur instruction en visitant la maison Reuge. La dernière fabrique de boîtes à musique de la région s'est spécialisée dans le haut de gamme, aujourd'hui que la Chine et le Japon se sont emparés de la production populaire.

LE TOUR DES ARTISANS

Sainte-Croix recèle encore un musée des sciences et des arts, qui réunit des objets du passé, une galerie d'art, un bon cinéma,

et d'excellents artisans. En se baladant dans les rues, on tombe inévitablement sur l'atelier de vitrail, de marqueterie d'art ou sur celui de l'automatier François Junod. Cet artiste très demandé travaille en ce moment sur des automates géants – un cheval, une danseuse de flamenco, entre autres figures – qui animeront une place de la banlieue de Madrid. Il accepte parfois d'ouvrir sa porte aux visiteurs (sur demande et de préférence le samedi) pour dévoiler cet art qui fait, aujourd'hui encore, la renommée de la région.

Anne Zirilli

» A lire: *Jura*, de Michel Bühler, illustré par Pierre Bichet, Presses du Belvédère.

A PIED OU À RAQUETTES

- Les Rasses – les Cluds (restaurant), 30 minutes environ, à pied ou à raquettes. Itinéraire doublé par une piste de ski de fond éclairée le soir.
- Les Rasses – La Casba (cabane), 45 minutes environ à raquettes. A pied par Sainte-Croix – Col des Etroits et Les Praises. Légère montée.
- Col des Etroits – Le Mont des Cerfs (chalet d'alpage), à raquettes, 1 heure environ.
- L'Auberson – La Vraconnaz (restaurant), à raquettes, 1 h 30 environ.

Location de raquettes ou skis de fond aux Rasses, aux Cluds et à L'Auberson. Excursions accompagnées: Anne Bornand, tél. 024 454 29 84, www.vaud-loisirs.ch

ADRESSES UTILES

Musées: Musée Baud, à L'Auberson. Dimanche et jours fériés de 10-12 h et de 14-18 h, samedi de 14-17 h; tél. 024 454 24 84.

Musée Cima, à Sainte-Croix. Visite guidée tous les jours à 15 h; tél. 024 454 44 77.

Train, bus, taxibus: Travis, Gare de Sainte-Croix, tél. 024 455 43 30. Allo'bus: réserver une heure à l'avance au moins.

Restaurants: Café du Jura, à Sainte-Croix: cadre chaleureux, cuisine traditionnelle, très animé, tél. 024 454 42 41. La Grand'Borne, à la sortie de L'Auberson, à deux pas de la frontière française. Belle vue sur les pâturages. Spécialité: filet de canette aux griottes. Tél. 024 454 30 30.

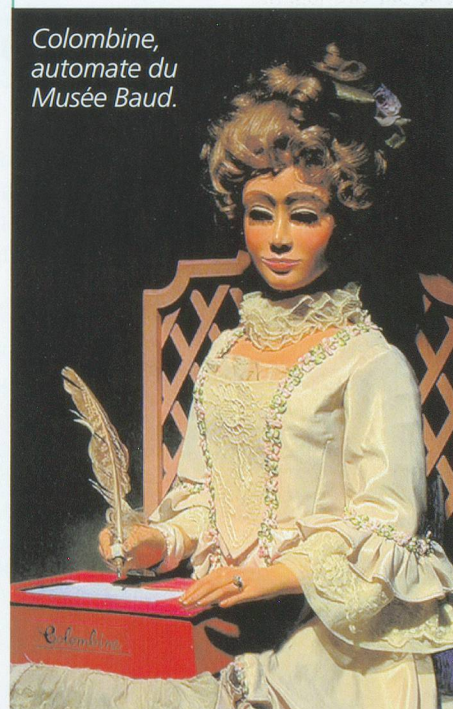
Hôtels: Grand Hôtel des Rasses, piscine chauffée couverte, grand parc, tél. 024 454 19 61.

Hôtel de France, Sainte-Croix, tél. 024 454 38 21.

Manifestations: 3 février, journée des pistes de ski de fond de L'Auberson; 23-25 février, Carnaval à Sainte-Croix, avec souper géant et Guggelmusik.

» *Balcon du Jura vaudois Tourisme, Hôtel de Ville, Rue Neuve 10, Sainte-Croix, tél. 024 455 41 42; www.sainte-croix.ch*

Colombine, automate du Musée Baud.



Photos Ch. Canisey/BJVT